



ascodocpsy

réseau documentaire en santé mentale



L'IA AU SERVICE DE LA SANTÉ MENTALE ET DE LA PSYCHIATRIE

SYNTHÈSE ET BIBLIOGRAPHIE

JOURNÉES ANPCME - SEPTEMBRE 2026

SOMMAIRE

Synthèse thématique

Introduction	3
1. Une intelligence artificielle qui s'installe dans l'organisation des soins	3
2. Des promesses diagnostiques et thérapeutiques encore à confirmer	4
3. Un encadrement éthique, juridique et de gouvernance à construire	4
4. Une relation soignant-soigné, et une subjectivité, à réinventer	5
Conclusion	5
Bibliographie citée	6

Synthèse thématique

Réalisée avec l'IA Claude, à partir d'une sélection bibliographique récente sur l'intelligence artificielle en psychiatrie et en santé mentale (2025-2026).



Introduction

L'intelligence artificielle occupe une place grandissante dans le champ de la psychiatrie et de la santé mentale : elle vient soutenir le diagnostic, accompagner la relation thérapeutique, alléger la charge administrative des équipes, et ouvre aussi de nouvelles formes de médiation numérique avec les patients.

Cette synthèse propose une lecture transversale de ces enjeux à partir d'une sélection de publications parues en 2025 et 2026 - articles de revues professionnelles, ouvrages, podcasts et vidéos. Les références mobilisées sont signalées entre parenthèses dans le texte et regroupées, avec leurs éléments complets, dans la bibliographie en fin de document.



1 Une intelligence artificielle qui s'installe dans l'organisation des soins

L'IA s'introduit d'abord par les tâches les plus concrètes du quotidien soignant : systèmes d'alerte, aide à la décision, analyse de données cliniques, rédaction assistée de comptes-rendus. Un dossier consacré à ses effets sur la pratique infirmière rappelle que ces outils reposent avant tout sur un matériau produit par les soignants eux-mêmes - paramètres vitaux, transmissions, observations cliniques - de sorte que la qualité du soin numérique dépend directement de la qualité du soin infirmier (Quindroit, 2026). **Les usages les plus immédiats concernent l'organisation des soins, la documentation clinique et l'aide au raisonnement**, mais aussi, plus récemment, le pilotage des services et la planification des ressources : ces apports s'accompagnent de tensions bien identifiées - surcharge informationnelle, dépendance aux outils, opacité des algorithmes - qui interrogent la place du jugement clinique dans la relation soignant-soigné.

En psychiatrie, cette intégration prend des formes plus spécifiques : télépsychiatrie, thérapies digitales, agents conversationnels, phénotypage numérique, systèmes d'aide à la décision fondés sur l'analyse de biomarqueurs (Mouchab & Mallard, 2025). Les auteurs y voient moins un remplacement de la discipline qu'une reconfiguration progressive, où les catégories diagnostiques classiques laissent place à des modèles plus relationnels et processuels. Un autre texte insiste sur la dimension temporelle du soin psychique : le temps, à la fois ressource mesurable et espace relationnel nécessaire à l'alliance thérapeutique, ne doit pas être sacrifié au nom du gain d'efficacité que promet l'IA (Mouchabac & Bechmann, 2025). Du côté de la réalité virtuelle, l'essor des métaverses ouvre la voie à des dispositifs thérapeutiques hybrides, où l'IA pourrait à terme jouer le rôle d'un assistant venant épauler les professionnel.les dans la prise en charge en santé mentale (Malbos, 2025).

2

Des promesses diagnostiques et thérapeutiques encore à confirmer

Sur le plan clinique, l'IA fait déjà preuve d'une efficacité notable, quoique perfectible, pour orienter un diagnostic ou une stratégie thérapeutique (Shadili & Favre, 2025). L'exemple allemand des applications numériques remboursées (DiGA) illustre un usage encadré, qui contraste avec la situation française, où aucune psychothérapie numérique n'est aujourd'hui validée. Les auteurs pointent un paradoxe : l'IA pourrait élargir l'accès aux soins et permettre un dépistage plus précoce, tout en faisant courir le risque d'une perte du lien humain et d'illusions relationnelles chez des patients parfois déjà fragilisés.

D'autres travaux portent sur la construction même des outils diagnostiques. Un modèle transdiagnostique et intégratif, développé à partir d'une analyse par IA, vise à dépasser le cloisonnement des traitements psychologiques hérité des nosographies classiques, en partant du constat que des processus communs traversent des pathologies pourtant classées séparément (Courtois & Vancappel, 2025). Un ouvrage juridique plus large situe ces développements dans la perspective d'une médecine dite « 6P » – préventive, prédictive, personnalisée, participative, fondée sur la preuve et le parcours –, tout en pointant les questions qu'elle soulève : acceptabilité sociale, consentement éclairé de patients vulnérables, sécurisation des données (Cayol & Pouillet, 2025).

3

Un encadrement éthique, juridique et de gouvernance à construire

Le déploiement de l'IA en santé mentale ne peut faire l'économie d'un cadre de gouvernance clairement défini. Du côté des patients, le collectif France Assos Santé formule des exigences précises : une gouvernance dédiée au sein des établissements, une responsabilité médicale lisible, une amélioration concrète et mesurable de la santé des personnes concernées (Dauphin, 2025). La démocratie en santé y apparaît comme un levier pour construire cette gouvernance avec les usagers plutôt que pour eux.

Certains auteurs vont plus loin dans la mise en garde. Appliquée aux pathologies les plus graves, celles qui nécessitent un cadre institutionnel pour être prises en charge, l'IA comporterait un risque particulier : celui de fonctionner comme un « faux self » face au patient, ravivant la question de l'authenticité du dialogue avec une machine et du risque d'informations erronées dans les réponses qu'elle adresse à un sujet en souffrance psychique (Delion, 2025). Cette vigilance rejoint les constats plus généraux sur l'opacité des algorithmes et les enjeux de confidentialité et de responsabilité déjà relevés à propos des pratiques infirmières (Quindroit, 2026).

4

Une relation soignant-soigné, et une subjectivité, à réinventer

Au-delà des usages cliniques et organisationnels, plusieurs contributions interrogent ce que l'IA fait à la relation elle-même, et plus largement à la façon dont les sujets se construisent aujourd'hui. Un dossier consacré à la « psychiatrie à l'ère cyber » relève que la frontière entre mondes virtuels et mondes réels, longtemps marginale dans le champ de l'intervention psychosociale, redéfinit désormais les bornages sociaux et psychiques des patients comme des professionnels (Peroche, 2025).

Du côté de la psychanalyse, Yann Diener interroge ce qu'il nomme les effets antisublimateurs de l'IA : les techniques numériques contraindraient le travail de métaphorisation propre au langage, cette capacité à dire les choses autrement qui fonde une expression singulière, ni formatée ni recopiable (Diener, 2026). Un ouvrage collectif situe cette question dans le temps long des objets techniques – de l'imprimerie aux réseaux sociaux en passant par les jeux vidéo – pour montrer comment les environnements numériques contemporains transforment en profondeur les façons de penser, d'aimer, de travailler et de souffrir (Jung & Gillet, 2026).

Ces interrogations rejoignent une inquiétude plus concrète : à mesure que les IA génératives s'installent dans le quotidien, certains en viennent à leur attribuer un rôle de confidente ou de conseillère, avec des conséquences encore mal cernées sur le psychisme (Triou, Dumas & Pistilli, 2025). Reste alors une question de fond, que pose un entretien consacré aux interactions homme-machine : une machine peut-elle réellement comprendre une émotion, ou se contente-t-elle de la simuler – et qu'est-ce que cela change dans le rapport à l'autre et à soi-même (Nallanathan, 2026) ?



Conclusion

Qu'il s'agisse de l'organisation des soins, des outils diagnostiques et thérapeutiques, du cadre éthique et juridique ou de la relation soignant-soigné, **l'intelligence artificielle traverse aujourd'hui l'ensemble des pratiques en psychiatrie et en santé mentale.** Les publications rassemblées ici convergent sur un point : **l'IA n'a pas vocation à se substituer au jugement clinique ni à la relation thérapeutique, mais à venir les soutenir,** à condition d'être comprise, encadrée et appropriée par les équipes. La bibliographie ci-dessous permet d'approfondir chacun de ces axes.

Bibliographie citée

Source : bibliographie constituée à partir de la base Santépsy (Ascodocpsy) et de bases documentaires généralistes (Cairn, Em-Premium, YouTube, plateformes de podcasts)

CAYOL Amandine, POULLET Yves (2025). **Intelligence artificielle et santé mentale**. Éditions Mare & Martin.

COURTOIS Robert, VANCAPPEL Alexis (2025). DEV-IA : **Développement d'un modèle intégratif et transdiagnostique en psychopathologie basé sur une analyse par intelligence artificielle** [vidéo]. Canal U Psychiatrie. Durée : 12 min. Date de diffusion : 19/03/2025.

DAUPHIN Arthur (2025). **Les patients face à l'IA : la démocratie en santé comme levier pour les établissements**. Revue Hospitalière de France, 625.

DELION Pierre (2025). **L'intelligence artificielle et ses limites en psychiatrie**. Information Psychiatrique, 101(9).

DIENER Yann (2026). **Désublimations. L'intelligence artificielle ou l'impossible travail de la métaphore** [vidéo]. Chaire de philosophie à l'hôpital. Durée : 130 min. Date de diffusion : 14/03/2026.

JUNG Johann, GILLET Guillaume (2026). **Subjectivités et environnements numériques : écrans, réseaux sociaux, jeux vidéo, intelligences artificielles**. Dunod.

MALBOS Eric (2025). **Réalité virtuelle, intelligence artificielle et métaverses en santé mentale**. Soins Cadres, 157.

MOUCHABAC Stéphane, BECHMANN Maxime (2025). **Le temps du soin à l'épreuve de l'IA**. Santé Mentale, 294.

MOUCHABAC Stéphane, MALLARD Stéphane (2025). **L'intelligence artificielle en psychiatrie : promesses cliniques, reconfiguration ontologique et émergence d'un nouveau cadre épistémique**. Information Psychiatrique, 101(9).

NALLANATHAN Janahan (2026). **Psychologie et intelligence artificielle : quand la machine interroge la psyché** [podcast]. In Press, Le Coin Psy. Durée : 58 min. Date de diffusion : 26/02/2026.

PEROCHE Christophe (2025). **La psychiatrie à l'ère cyber** [dossier]. Soins Psychiatrie, 361.

QUINDROIT Paul (2026). **Quels impacts de l'IA sur la pratique soignante ?** [dossier]. Soins, 905.

SHADILI Gérard, FAVRE Pascal (2025). **Intelligence artificielle et psychiatrie : inquiétude et quels enjeux ?** Information Psychiatrique, 101(9).

TRIOU Natacha, DUMAS Guillaume, PISTILLI Giada (2025). **IA et psy : divan mon écran** [podcast]. France Culture, La science, CQFD. Durée : 58 min. Date de diffusion : 04/12/2025.

CRÉDITS

Bibliographie réalisée par : Magali Bertaux (Institut MGEN la Verrière),
Séverine Kliza (EPSM du Loiret) et Morgane Le Visage (CH Saint-Cyr-au-
Mont-d'Or), avec l'aide de l'équipe de coordination d'Ascodocpsy.

Sélection réalisée dans le cadre des Journées de l'ANPCME 2026.

